



Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

IcountMTL : une démarche qui ne fait pas unanimité auprès du travail de rue

Montréal, le 19 avril 2018 – Les membres montréalais de l'Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (**ATTRueQ-Montréal**) souhaitent présenter une rétrospective de leurs réflexions liées à la tenue du prochain dénombrement des personnes itinérantes (**IcountMTL**) qui se tiendra le 24 avril 2018 à Montréal.

Dû au rôle central qui est confié aux travailleuses et travailleurs de rue (TR), nous avons été mis en contact avec le comité scientifique d'IcountMTL2018 dès le printemps 2017, ce qui nous a conduits à une première rencontre entre le Mouvement pour mettre fin à l'itinérance de Montréal (MMFIM) et les délégués montréalais respectifs de l'ATTRueQ et du Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue (ROCQTR) le 29 juin 2017. Puisque beaucoup d'organismes en travail de rue avaient participé au dernier dénombrement du 24 mars 2015 et au post mortem, nous avons eu l'occasion de présenter notre point de vue sur les limitations éthiques liées à notre pratique tels que:

- la définition d'itinérance qui se limitait à l'itinérance chronique et visible, faisant fi de notions d'instabilité résidentielle ;
- Le moment choisi pour tenir un dénombrement et la durée trop courte d'une telle démarche ;
- le questionnaire trop long ;
- le faible montant alloué en carte-cadeau.

Suite à cette rencontre, nous avons reçu le comité scientifique d'IcountMTL2018 lors d'une assemblée régionale le 13 novembre 2017. Bien heureux de constater que certaines recommandations avaient été entendues concernant la date de tenue et l'ouverture à dénombrer les populations touchées par l'itinérance cachée. Toutefois, plusieurs réticences demeurent face à la méthodologie employée puisque la mise en œuvre d'une telle démarche entre en conflit avec plusieurs balises du code d'éthique de l'ATTRueQ. Celles-ci ont été maintes fois exprimées lors de cette rencontre par les membres du régional ainsi que par

l'un de nos délégués lors de sa participation à deux rencontres du comité de pilotage d'IcountMTL2018.

L'une des plus importantes demeure l'accompagnement de bénévoles dans nos milieux, venant briser la relation de confidentialité qui est au cœur de notre travail. Demander aux travailleurs de rue de mettre en relation des bénévoles ou du personnel du dénombrement avec différentes personnes avec qui nous sommes en lien ou même de passer des questionnaires amène également une instrumentalisation de la relation d'intervention. Les conseils d'administration respectifs du ROCQTR et de l'ATTRueQ ont d'ailleurs émis un **Avis aux membres** à ce sujet. Des recommandations au comité scientifique ont été émises, telle la tenue d'une enquête d'un an où l'ensemble des partenaires pourraient partager leurs données statistiques et contribuer par l'intégration d'un questionnaire complet dans leurs milieux respectifs.

Tel que soutenu par le RAPSIM¹², la méthodologie employée ne permet cependant pas d'avoir un portrait réel de l'itinérance à Montréal : on ne dénombre pas des individus comme on répertorie des grenouilles. Il nous apparaît que reprendre la méthodologie plus complète qu'avait utilisée Mme. Louise Fournier en 1998 aurait permis ainsi d'effectuer un recensement de l'évolution des trente dernières années sur la situation de l'itinérance. Aussi, si le but du dénombrement est de mieux comprendre ce qui mène à l'itinérance, pourquoi faire fi de tout ce qui a été produit par l'ensemble des organismes communautaires et mouvements sociaux dans les 10 dernières années? Nous accueillons cependant d'un œil très positif l'annonce que le prochain dénombrement veuille se concentrer sur les populations touchées par l'itinérance cachée, revendication de longue date portée par l'ensemble de nos partenaires.

En ces temps où l'ensemble des organismes qui œuvrent dans une perspective d'aide et de lutte à l'itinérance souhaitent parallèlement plus d'actions concrètes, nous comprenons qu'un grand nombre de partenaires ainsi que plusieurs de nos membres participeront de bonne foi à ce dénombrement.

Toutefois, tant que ces insatisfactions majeures demeureront, l'ATTRueQ-Montréal ne pourra pas donner son appui moral à la démarche d'IcountMTL2018 et ne reconnaîtra pas les résultats obtenus. L'ATTRueQ-Montréal appelle donc l'ensemble des organismes

¹ http://www.rapsim.org/fr/default.aspx?sortcode=1.10.14&id_article=768&starting=&ending=

² http://www.rapsim.org/fr/default.aspx?sortcode=1.0&id_article=892&starting=&ending=

partenaires à réévaluer toute implication au sein de cette démarche dans l'optique de faire front commun afin qu'une telle enquête corresponde aux besoins et enjeux éthique des professionnel.le.s œuvrant auprès de personnes en situation d'itinérance.

- 30 -

Source : ATTRueQ

Renseignements : Nicolas Lépine (Secrétaire)
514-913-9182
montreal@attrueq.org